

Fermoscopie d'une ferme maraîchère diversifiée sur petites surfaces dans le Gard

La ferme de Noémie* en 2016

Présentation de la ferme

La vision du maraîcher

- ❖ Noémie, maraîchère dans la Vallée du Vidourle
- ❖ Expériences antérieures :
 - Etudes d'histoire de l'art
 - Saisons agricoles ; 1,5 ans dans le réseau Jardin de Cocagne
 - Expérience dans les espaces verts
 - Jardin personnel
 - Formation courte sur la taille des arbres fruitiers
 - Stage pluriactivité de la FD CIVAM 30
- ❖ Motivations/Objectifs à l'installation :
 - Volonté de faire des jardins ornementaux et comestibles
 - Fort intérêt pour l'agriculture
- ❖ Compromis depuis l'installation :
 - Opportunité d'un terrain en maraîchage, abandon du projet de production ornementale
 - Hésitation sur la mise en place de paillage plastique

Production de la ferme

- ❖ SAU : 600 m², en BIO
- ❖ 600 m² en maraîchage plein champ
- ❖ 1 actif
- ❖ Maraîchage :
 - 30 espèces environ
 - Au moins 2 variétés par espèce (30 pour la tomate, 3-4 pour les radis)
 - Association : Basilic/tomate, lin bleu/pomme de terre, Carotte/Radis, Fève/salade, fleurs œillets
 - Rotation entre les légumes racines, fruits, feuilles, bulbes, légumineuses

Environnement physique

- ❖ Type de sol : Limoneux « Terres de qualité ». Homogénéité parcellaire.
- ❖ Facilités/contraintes pour travailler le sol :
 - Facile à travailler dans de bonnes conditions, sinon sol compact
- ❖ Contraintes/Atouts environnement :
 - Accès facile à une eau de qualité
 - Parcelle au bord du Vidourle
 - Zone inondable. Inondations pendant 2 jours en 2014 après les épisodes cévenols.
 - Ravageurs : punaises sur les tomates, piérides sur les choux.
 - Zone peu habitée (peu de hameaux)

*Afin de respecter l'anonymat des personnes enquêtées, les noms et les prénoms ont été changés.





Noémie

Historique ' la ferr Conditions et aides à l'installation

- ❖ Après avoir travaillé sur un jardin prêté dans le Vaucluse, Noémie est partie dans le Gard pour trouver un terrain où s'installer. Elle a tout fait pour rencontrer les acteurs de la zone. Lors d'une formation sur la taille des arbres fruitiers, elle effectue un stage chez un viticulteur, Jules, auquel elle présente son projet d'installation en maraîchage.
- ❖ Entre temps, elle suit une formation pluriactivité de 2 mois au CIVAM du Gard, qui lui apporte les outils nécessaires pour mûrir son projet. « J'ai rencontré toutes les personnes à rencontrer pour s'installer : le CFE pour déclarer l'entreprise, la chambre d'agriculture (point d'installation). Cette formation pluriactivité, elle était bien au niveau administratif et pour le réseau. »
- ❖ Un an plus tard, Jules lui propose de reprendre un jardin dont il s'occupait avec un ami. « La première année en 2013, on a commencé. On était trois à gérer ce jardin. On se partageait les récoltes » Il lui présente des amis à qui il vendait un peu de légumes et Noémie se crée ainsi un premier réseau de vente. En 2014, elle reprend seule le terrain, en plus d'une seconde opportunité dans une autre commune. « J'ai essayé de gérer les deux, j'ai déjanté ». Le travail est trop important (10 min de voiture entre les deux parcelles), la gestion, complexe. La deuxième parcelle étant un terrain de garrigue, Noémie construit des cultures sur buttes avec BRF, mais les sangliers détruisent tout, en pleine période estivale, intense en travail. Elle abandonne ainsi petit à petit le deuxième terrain, récupéré par un collègue agriculteur, Joris, pour y élever des cochons.
- ❖ Fin 2014, Joris lui propose d'intégrer l'association de producteurs qu'il a créé et qui commercialise des paniers en ligne sur une plateforme commune.

Effet
environnement

Contexte externe

Problème avec les sangliers sur le deuxième
terrain => Abandon de la parcelle

INSTALLATION

2014

PERIODES DE CHANGEMENTS

AUJOURD'HUI

2016

Famille
Revenu extérieur

Installation en 2014 sur 2 parcelles prêtées (2 communes différentes)

En couple

Evolution des
surfaces
Propriétés des
surfaces
Surfaces labellisées

En conversion sur la première / En bio sur la seconde
Arrêt de la production sur la deuxième (2500m²)
Une allée centrale de 5m réduite au fil des ans pour obtenir plus d'espace, les allées intermédiaires sont réduites au maximum aussi (50cm) / Réduction au fil des années des allées entre les parcelles

0,15 ha prêté
Gain d'un espace en plus
(première parcelle) de 100m² =>
Objectif pépinière en serre
Gain d'espace en 2017 pour
installation serre

Evolution
activités/Productions
Nb espèces/Ateliers
Techniques
agronomiques

30 espèces différentes
(tomates, carotte, ail, échalotte, poireaux, salade, haricot, radis, piment, courge, courgette...)
Différentes variétés utilisées
Apprentissage progressif de la technique par la connaissance du terrain

Même diversité mais
augmentation de la
production de pomme de
terre et oignon

Mode de
commercialisation
Nombre/Type
Stratégie clientèle

Association de producteurs (paniers) + qqus restaurant
Quelques mois de vente sur un marché A hebdomadaire de producteurs locaux en 2014
Essai d'un autre marché pendant quelques mois

Organisation du
travail
Pluriactivité
Employé/saisonnier

1 actif
Coup de main ponctuel: amis ou membres de l'association de producteurs (chantiers d'entraide)
Entraide occasionnelle avec Jules (taille de vigne contre désherbage, récolte)

Matériel
Achat/vente ;
Financement

Qq outils à main (Binette/Un peu d'irrigation installée)
Faible capital d'investissement
Nombreux d'outils prêtés

Faible capital d'investissement/ Aucun emprunt bancaire/Nombreux outils prêtés et partagés => motobineuse (2016), houe maraîchère, débroussailleuse / Ajout progressif de systèmes d'irrigation
Achat progressif de matériel mais sous-équipement récurrent (impact négatif sur la production)

Personnes
ressources/aides

Personnes ressources : Voisins agriculteurs et association de producteurs / Entraide: amis, chantiers collectifs, Jules

Noémie

Conduite des cultures

Travail du sol

- ❖ Se basant les conseils d'agriculteurs plus expérimentés, Noémie laisse reposer le sol 2-3 jours entre chaque opération. Elle n'a utilisé la grelinette qu'en début d'activité pour bien ameublir le sol. Elle ne l'utilise aujourd'hui que pour préparer le sol aux carottes et les récolter, ainsi que les pommes de terre, ou quand elle a besoin de planter rapidement une culture plutôt que d'utiliser le motoculteur. Sur une parcelle de 50m², des planches sont construites à la grelinette et au croc, puis un passage au râteau est fait. Une trace est définie par une ligne au cordeau et la binette est passée. Pour les tomates, les poivrons et les aubergines, les morceaux de parcelles sont débroussaillés. Avant une seconde mise en culture, Noémie passe d'ailleurs la débroussailluse et le motoculteur. Pour planter les carottes sur une parcelle de 50m², Noémie fait du débroussaillage début mars, puis elle passe la grelinette et le râteau pour aplanir. Les endroits qui ne sont pas mis en culture sont débroussaillés et laissés à la repousse.

Paillage

- ❖ Le paillage est réalisé sur tous les légumes fruits suivant la disponibilité de la paille. Cette technique limite le désherbage et conserve la fraîcheur. Noémie ne paille pas les haricots, qu'elle bine et butte. Pour les carottes après semis, elle ajoute un voile p17 pour protéger du froid et maintenir l'humidité (elles ne sont pas irriguées à ce moment).

Irrigation

- ❖ Toutes les parcelles sont irriguées grâce à un forage et une pompe, payée avec un forfait pour 1ha. Le système d'irrigation (goutte à goutte ou aspersion l'été) est mis en place de mi-avril à mi-novembre. Noémie déplace un gros tuyau de jardinage qu'elle raccorde aux lignes du goutte à goutte, ce qui très chronophage. Le reste de l'année, les cultures n'ont pas besoin d'irrigation car le sol est naturellement gorgé d'eau de par la proximité avec le Vidourle. L'oignon et l'ail ne sont pas irrigués, tandis que les pommes de terre et les petits pois sont arrosés à la main. Les haricots sont irrigués avec un tuyau poreux, permettant d'arroser une grande surface, ce qui est favorable au développement du semis dont les graines sont plantées tous les 3 cm. Elle arrose les navets et les radis par aspersion, directement après le semis.

Semis et plants

- ❖ En fin décembre elle plante des cailleux d'ails et des oignons. Elle sème les haricots et plante les choux, qui restent longtemps en terre car il faut qu'ils pomment. Pour les carottes et les patates, elle pose le cordeau pour la première ligne, puis sème et trace la prochaine ligne de semis. En 2017, une partie du semis a été réalisée dans du fumier et l'autre dans du compost, diminuant ainsi le développement des adventices. Pour les navets, les pois et les radis, Noémie trace des sillons avant de semer à la main. Pour les légumes fruits (tomates, aubergines, poivrons), elle plante après les Saints de Glace en fin mai. Plusieurs variétés sont utilisées mais aucune n'est hybride, car les graines ne peuvent pas être ressemées. 90% des graines sont achetées et 10% récupérées sur place, notamment pour les tomates, les courges et les courgettes. 70% des plants sont réalisés par Noémie et les 30 autres pourcents achetés. Les plants dont elle n'a pas eu le temps de s'occuper, sont plantés sur ces trois buttes, qui étaient principalement composées de compost au début, puis qu'elle a enrichi avec de l'herbe coupée, des cendres, du fumier et des morceaux de



Noémie

Tuteurage

- ❖ Pour les tomates, les poivrons et les aubergines, Noémie plante les piquets, puis trace un sillon et arrose. Ensuite elle fait à la fois le tuteurage, la taille des tomates et le désherbage. Puis, un binage est effectué pour aérer le sol. Elle installe enfin le goutte à goutte et le paillage.

Désherbage

- ❖ L'arrosage des carottes, des pommes de terre et des pois est effectué en même temps qu'un premier désherbage manuel, suivi d'un second mi-avril, fait pendant 12h, dès la levée des cultures. Si ce dernier est bien fait, Noémie n'a qu'à revenir entre les lignes avec une houe et un sarcloir (30min). Pour les pois, un buttage est fait mi-avril, suivi d'un binage et d'un autre désherbage fin avril. Puis, un désherbage hebdomadaire est nécessaire jusqu'à la récolte.

Fertilisation

- ❖ La fertilisation vient principalement de fumier et de compost. L'équivalent de 700 kg de fumier de poules est récupéré gratuitement et appliqué sur l'ensemble des cultures sauf oignons et pommes de terre. Pour ces dernières et les légumes fruits, de l'engrais organique (plus riche en potassium que le fumier de poule) est épandu.
- ❖ Du purin, réalisé en 2016 à partir de consoude et d'orties récoltées dans le jardin, est épandu sur les poivrons, les tomates et les courges au moment du développement du fruit.
- ❖ Une fertilisation globale sur l'ensemble de la parcelle a été faite avec du fumier, étalé avec un croc (avant un apport de fumier localisé était fait sur la zone de plantation), lors d'un chantier collectif avec l'association de producteurs.
- ❖ Aucune fertilisation n'est apportée sur l'ail et l'oignon, cultures sensibles aux sols trop riches.

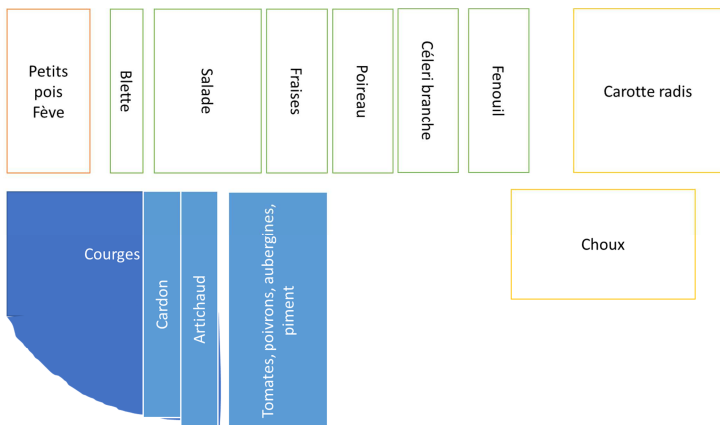
Traitement

- ❖ Traitement au cuivre (bouillie bordelaise) contre le mildiou. Passage annuel sur les oignons et l'ail, les pommes de terre et les légumes fruits.
- ❖ Expérimentation peu concluante d'un traitement décoction de tisane de menthe sur 5 lignes contre les doryphores. « Je les ramasse plutôt les doryphores ».
- ❖ Ecrasement manuel des piérides du chou. « J'observe j'écrase à la main les œufs »
- ❖ Punaies sur tomates.

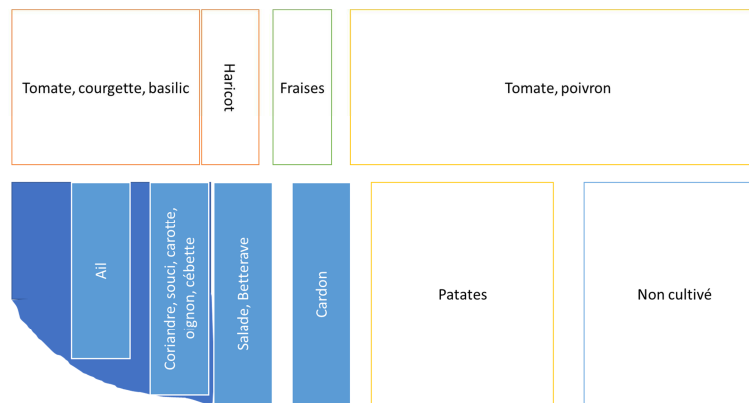
Récolte

- ❖ Toutes les récoltes sont manuelles, d'août à fin octobre, voire début décembre pour les tomates cerises et les poivrons.
- ❖ Pois : début juin pendant 3 semaines
- ❖ Radis : septembre à début octobre. Navets : d'octobre à janvier. Carottes : de mi-mai à juillet.
- ❖ Oignon et ail : première récolte d'oignons en frais en mai (plants montés à fleur, premiers vendus en bottes); deuxième récolte avec l'ail mi-juin. Les têtes d'ail sont laissées sur place en andains pour sécher pendant 2-3 jours. Puis, préparation progressive, coupe des fanes, tri, tressage (valorisation du produit). Elle met l'ensemble en cagette et les stocke.

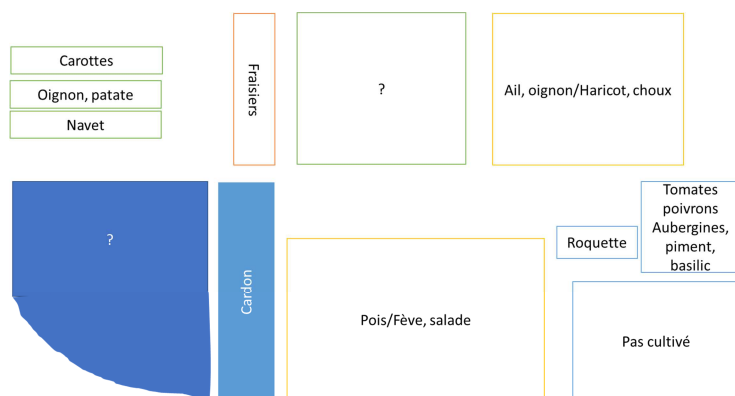
Opérations techniques Sur une parcelle	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Octobre	Novembre	Décembre
Pommes de terre			Débroussail- lage Fertilisation Motoculteur	Plantation Arrosage à la raie Désherbage Buttage	Désherbage Buttage Traitement	Récolte	Récolte					
Pois, fèves		Débroussail- lage	Motoculteur Semis à la main	Arrosage à la raie Désherbage Binage Buttage	Arrosage à la raie Désherbage Binage Buttage Traitement	Récolte						
Parcelle de fruits Tomate, aubergine, courgette				Débroussail- lage Fumier étendu au croc Motoculteur	Mi-mai à fin mai : Plantation Irrigation	Tuteurage taille Désherbage Binage, goutte à goutte, paillage	Taille tomate Arrosage Traitement	Récolte	Récolte	Récolte		
Oignon (2017)			Débroussail- lage Motoculteur Plantation	Désherbage Arrosage	Désherbage Arrosage Traitement	Désherbage Arrosage	Récolte					



Parcellaire en 2013



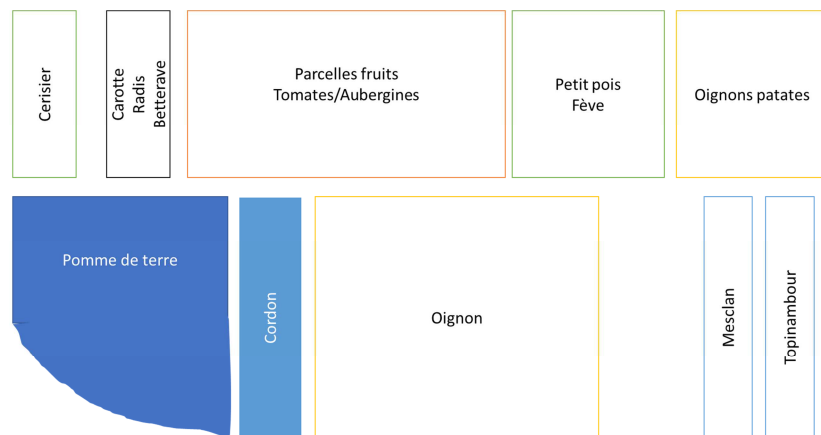
Parcellaire en 2014



Parcellaire en 2015



Parcellaire en 2016



Parcellaire en 2017

Noémie regroupe ses espèces suivant différentes familles qu'elle met en rotation.

Légumes racines : carotte, navet, panais, radis, betterave

Légumes fruits : tomate, poivron, aubergine, courgette, piment

Légumes feuilles : salade, blettes

Légumes bulbes : oignon, ail, pomme de terre

Légumineuses : Pois, fève

« Je fais des rotations pour éviter que les cultures se retrouvent au même endroit l'année suivante. Chaque hiver, je reprends pour voir quoi placer où. »

Le délai de retour de la pomme de terre est par exemple de 5 ans. « La tomate il n'y a pas besoin, mais je fais tourner quand même. Je fonctionne avec les grandes familles. Si une doit tourner, l'ensemble tourne. »

Noémie

Commercialisation

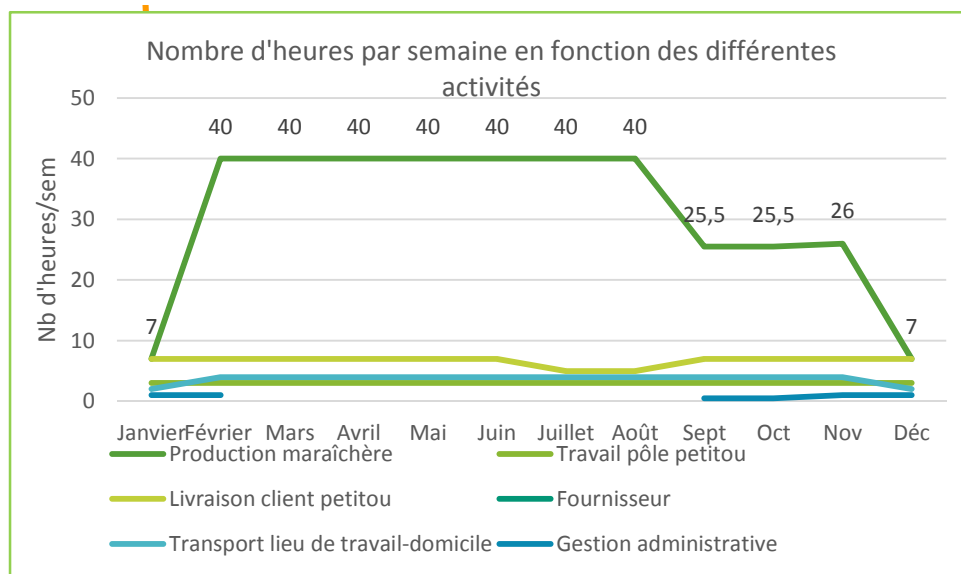
Type de commercialisation	Association de producteurs
Produits concernés	Tous les légumes
Nombre de paniers vendus	50 paniers par semaine
Part dans le CA	100%
Prix de vente et volume pour 5 produits phares	Panier de légumes et occasionnellement de fruits 2 paniers type: - 10 € (au moins 5 produits différents, 2€/kg en moyenne) - 20 € Panier au détail : aucun désavantage tarifaire par rapport au panier type
Temps de commercialisation/Périodicité	1 livraison/sem - 11h à 19h : préparation panier-livraison aux clients Livraison dans 5 villages
Avantage/inconvénient (Couvrir la demande, volume, disponibilité des produits, adaptation période de production, évolution charge de travail)	Prise de petit volume (100g) Vente mutualisée (économie financière et de temps) (ex : publicité financée pour l'ensemble des membres) 4 pôles : - Trésorerie - Communication - Mise à jour du site - Relève des commandes
Vente en collectif/Individuel Concurrence/Entraide/Mise en lien clientèle	« On se réunit régulièrement pour la gestion du site. La clé c'est la communication assidue entre les membres. »
Contrat (contraintes ?) /Négociation des prix	« Pour fixer les prix, on consulte le référentiel prix du Languedoc. On se revoit une fois par saison. On décide et on ajuste ensembles pour que, dans la saison, chacun soit autonome. »
Impact des modes de commercialisation sur la production	« J'ai commencé par choisir mes cultures en fonction de mes goûts et de ma curiosité: je faisais de tout en très petite quantité. A présent, j'essaie de coller en partie et au mieux à la réalité de la demande (choix de variété prisée (tomate roma), augmentation de la production de certains légumes (pdt, oignon) tout en continuant de proposer des légumes plus rares sur le marché (piment ,okra, graines de coriandre, cresson allénois...)

- Être membre de l'association de producteurs est une des forces de l'activité de Noémie. Grâce à ce groupement, son installation a pu progresser à son rythme, sa petite production a pu être écoulee, et elle a, de plus, établi un réseau auprès duquel elle peut être conseillée par des maraîchers expérimentés. Mutualiser permet par ailleurs de gagner du temps et d'économiser de l'argent.

Noémie

Temps de travail

- ❖ Noémie passe la plupart de son temps sur la production. Le pic de travail s'étend de février à août, avec la gestion des cultures de printemps-été, des récoltes des cultures d'hiver et la mise en place de l'irrigation.
- ❖ La préparation des paniers et leur livraison dans 5 points de vente différents nécessitent 7h/semaine.
- ❖ En revanche, Noémie n'a pas d'entretien mécanique à faire étant donné que le matériel lui est prêté.
- ❖ La gestion administrative est peu chronophage et réservée pendant la période creuse.



Analyse économique

Hormis les frais de carburant, les consommations intermédiaires restent faibles et les charges de structure sont nulles, mais le chiffre d'affaire dégagé sur cette petite surface est encore très bas et pose la question de la marge de progression. Le temps alloué à l'activité est par ailleurs très important, d'où un taux horaire très faible. Grâce au RSA qui couvre ses dépenses personnelles, Noémie peut se permettre de réinvestir ses bénéfices dans l'achat de matériel.

CA (chiffre d'affaire)	4 952 €	
CA maraîchage	4 952 €	
(% du CA total)	100%	
CA maraîchage / ha	82 638 €	
Aides	-	
Consommations intermédiaires		1 671 €
Charges		
Amortissements		
Revenu	3 281 €	
Revenu/actif/mois	-	
Nbre d'heures actif familial	2 322 h	
Taux horaire	1.41 €	
Nbre d'heure maraîchage	2 110 h	
Autoconsommation	530 €	

- L'installation de Noémie est récente. Grâce à l'optimisation de l'espace et à la diversité cultivée, la production à l'hectare est importante. Même si la vente en paniers garantie déjà un certain prix, Noémie a des projets pour mieux valoriser la production.

CIV

CAMP
VIVANTES

Estimation par l'agriculteur de la vivabilité de sa ferme

Revenu décent souhaité	Entre 500 et 1000 €/mois
Bénéfices dégagés	0 €, elle achète du petit matériel
Adéquation entre le revenu dégagé et le revenu souhaité	1/5
Nombre de semaines surchargées	Période de printemps et été
Vacances et congés	10 j à Noël – Prise de jour de repos suivant besoin – 1j/sem
Pénibilité au travail	1/5
Plaisir au travail	4/5

- Pour Noémie, 500 à 1000€ doivent suffire pour subvenir à ses besoins :

« Cela dépend de son train de vie, de sa situation familiale, mais de base, je pense qu'un revenu décent permet de se nourrir, de se soigner, de se loger, de s'instruire, de se déplacer correctement selon moi. Entre 500 et 1000€ par mois suffisent pour une ou deux personnes. »

- Noémie ne dégage pas encore suffisamment de bénéfices pour atteindre ce revenu :

« Plus ou moins, je m'outille ou fais des achats dès que je peux, parfois en cours de saison. Pas de bénéfice dégagé. »

- Elle prend beaucoup de plaisir et ne souffre pas trop du travail :

« 1/5 à part la fatigue, tout va bien pour le moment ; les années passant, je cherche toujours des solutions pour rester "endurante" (porter des charges moins lourdes, travailler à la "fraîche", optimiser ses déplacements...). »

- Estimation par Noémie de ce qui constitue la force de sa ferme :

« La biodiversité, l'équilibre écologique, une belle production, l'écoulement de la production, le client satisfait, les dépenses économiques et physiques modérées, être une paysanne heureuse. »

Projet/perspective : Noémie aimerait optimiser les enchaînements de cultures. Bien qu'elle ne soit pas dans une perspective d'agrandissement, elle a obtenu un espace de 100m² supplémentaire adjacent à son terrain, où elle compte installer une serre pépinière. Elle voudrait avoir du matériel spécifique pour réduire les espaces de passages et augmenter la zone de production. En parallèle, elle hésite parfois à simplifier son système de production. Son objectif en 2017 est d'obtenir la labellisation bio.